

Non seulement l'autorecensement a-t-il permis de surmonter cette difficulté mais il a présenté également d'autres avantages.

Sous l'ancien système, les questions pouvaient ne pas être comprises par le chef de ménage ou l'agent recenseur pouvait mal interpréter les réponses. Dans les deux cas, le résultat était le même: des renseignements inexacts.

L'autorecensement évite également le malaise que ressentent certaines personnes lorsqu'il s'agit de répondre de vive voix à des questions personnelles concernant l'âge, le revenu ou l'emploi. Les dames en particulier sont parfois assez réticentes lorsqu'il s'agit de dévoiler leur âge. Et malgré toutes les garanties de secret absolu, les hommes ne sont guère plus enthousiastes lorsqu'il est question de revenu. En 1961, un homme téléphona au bureau régional de Vancouver pour avouer qu'il n'avait pas dit la vérité à la question du salaire. Il expliqua que s'il avait déclaré un chiffre inférieur à celui qu'il touchait vraiment, c'était tout simplement parce que son épouse prêtait l'oreille.

Les derniers préparatifs avant le grand jour

Le travail de préparation que nécessite un recensement dépasse l'imagination.

Les entraîneurs de football préparent leur équipe des jours ou des semaines à l'avance pour un match de championnat. Les généraux d'armée passent des mois à mettre au point un plan de bataille. Mais le recensement exige des années de préparation: avant même qu'un recensement ne soit terminé il faut déjà entreprendre la préparation du prochain.

Le choix des questions à poser, si important soit-il, ne représente qu'une partie du travail préparatoire. Il y a également les décisions à prendre quant aux techniques qui seront employées, par exemple celle de l'autorecensement.

Les nouvelles méthodes employées pour le recensement de 1971 ont dû être élaborées dans le détail, éprouvées sur le terrain, retravaillées et éprouvées de nouveau.

Un petit essai sur le terrain en prévision du recensement de 1971 a eu lieu à Ottawa en décembre 1966. Puis, la ville de London, en Ontario, a fait l'objet d'un autorecensement d'essai complet en septembre 1967, lequel fut suivi d'un recensement d'essai auprès de 6,000 ménages à Toronto en juin 1968, et d'un autre dans quatre localités rurales en octobre 1968.

Tous ces essais ont servi aux responsables du recensement en leur aidant à déterminer quelles méthodes seraient les plus efficaces dans les conditions réelles de travail. Fallait-il envoyer les questionnaires par la poste pour ensuite aller les recueillir, ou était-il préférable d'envoyer le représentant du recensement distribuer les questionnaires et demander que les répondants les retournent par la poste?

Et comment formuler une question particulière? Sera-t-elle mieux comprise si elle est exprimée de telle façon plutôt que de telle autre? Comment le savoir? Seules l'expérimentation et la comparaison des résultats permettent de répondre d'une façon satisfaisante à ces questions.

Instruits par les résultats des premiers essais, les responsables du recensement organisèrent une "répétition générale" en septembre 1969 à Sherbrooke